

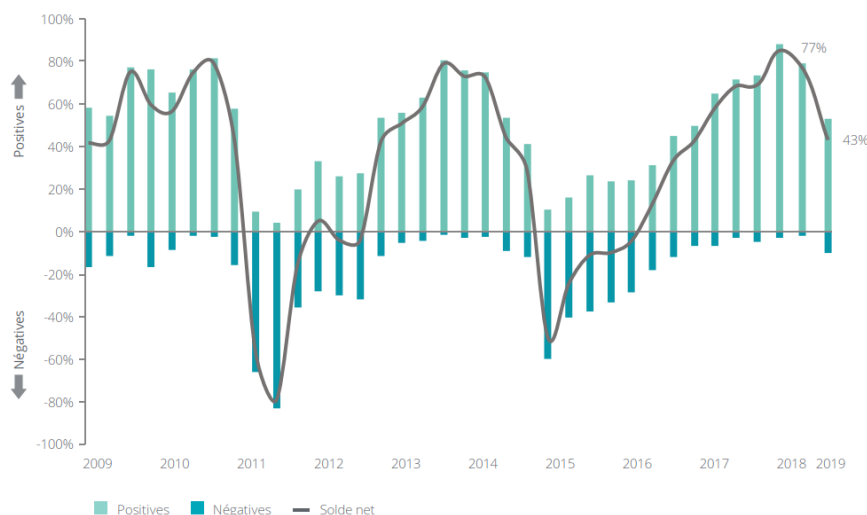
## Communiqué de presse

Zurich/Genève, le 7 mai 2019

### Deloitte CFO Survey : l'économie suisse reste optimiste, l'Europe risque de retomber dans le pessimisme

**Les CFO en Suisse revoient leurs prévisions conjoncturelles à la baisse pour le deuxième trimestre consécutif. Les risques géopolitiques et les inquiétudes liées à une baisse de la demande sont leurs plus grandes préoccupations. Dans l'ensemble, les directeurs financiers se montrent toutefois optimistes : ils souhaitent continuer à investir et poursuivre la croissance. La tendance est similaire pour l'estimation des perspectives financières de leur propre entreprise : légèrement en recul, elles restent néanmoins majoritairement bonnes en Suisse. L'Europe, en revanche, est, selon les CFO, menacée par une performance décevante des différents pays : le grand rattrapage de la zone Euro après sa longue phase de ralentissement risque d'être interrompu.**

Bien que la majorité des CFO suisses – 53% – aient une vision optimiste de l'avenir de la conjoncture intérieure, les chiffres ont reculé pour la deuxième fois consécutive. La valeur actuelle se situe certes toujours légèrement au-dessus de la valeur moyenne pluriannuelle de 51%, mais la prudence est de mise. Les derniers renversements de tendance comparables se sont révélés être les précurseurs de véritables chutes au niveau des perspectives conjoncturelles.



Ill. 1. Prévisions conjoncturelles en Suisse : pourcentage des CFO jugeant positivement/négativement les perspectives conjoncturelles de la Suisse au cours des 12 prochains mois.

Quant aux perspectives

commerciales, elles semblent avoir atteint leur point culminant. En effet, seule une petite majorité prévoit une amélioration en Suisse par rapport à l'enquête de l'automne dernier. La moyenne européenne est, quant à elle, encore plus basse. Ce sont précisément les CFO des partenaires commerciaux les plus importants de la Suisse, comme la Grande-Bretagne, l'Italie et l'Allemagne, qui se montrent actuellement très pessimistes.

#### **Les entreprises suisses souhaitent continuer à croître et à investir**

Malgré le fléchissement des données économiques fondamentales, le nombre d'entreprises suisses qui prévoient de créer de nouveaux emplois a augmenté (solde net 20% ; +2 points de pourcentage). Pour la deuxième fois consécutive, cela contraste avec les évolutions dans les pays voisins (solde net moyen européen : 3% ; -10 points de pourcentage). Par ailleurs, la volonté des entreprises à investir reste intacte en Suisse.

« Du point de vue des CFO, les entreprises suisses opèrent dans des conditions solides et se sont majoritairement bien adaptées aux défis. Malgré des perspectives toujours favorables, la prudence est de mise, et des mesures sont nécessaires : quand les pays voisins commenceront à dévaler la pente, la Suisse

risquerait d'être rapidement entraînée dans leur chute », dit Jean-François Lagassé, associé et responsable du marché Suisse Romande chez Deloitte.

### Les incertitudes géopolitiques provoquent des insomnies

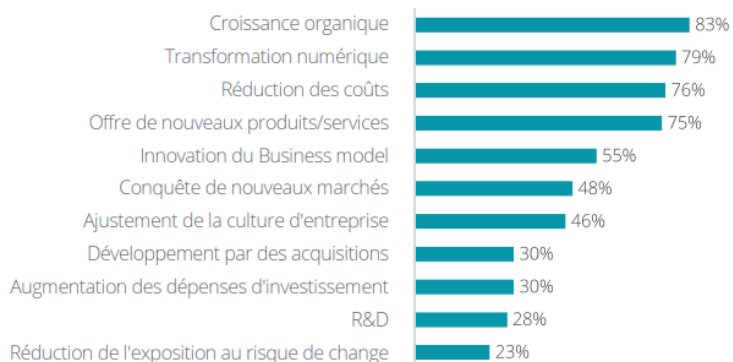
Après avoir occupé la deuxième place lors du dernier sondage, les risques géopolitiques se trouvent désormais en tête du classement des préoccupations des CFO suisses. Le risque le plus souvent mentionné est la situation peu claire liée au Brexit. Viennent ensuite la crainte d'une baisse de la demande en Suisse et les risques liés au progrès technologique.

Les directeurs financiers estiment que la numérisation peut représenter une opportunité mais également un risque. La cybercriminalité, de nouveaux modèles commerciaux potentiellement disruptifs et de nouveaux concurrents créent des défis supplémentaires. « Les CFO suisses, misent davantage sur la numérisation par rapport à leurs collègues européens afin de renforcer l'efficacité compétitivité et de leur entreprise. En revanche, ils recourent moins souvent au déploiement de technologies de pointe. Cela révèle le potentiel existant pour une application plus large de la numérisation, tant en Suisse qu'en Europe », explique Jean-François Lagassé.

Il est également frappant de constater que les sujets prédominants de l'année dernière – la force du franc suisse et la pénurie de personnel qualifié – ne jouent pas de rôle primordial ce trimestre. De toute évidence, les entreprises suisses considèrent actuellement d'autres problématiques comme étant plus urgentes. Il en va tout autrement dans les pays européens environnants : le manque de main-d'œuvre qualifiée y est fréquemment considéré comme la plus grande menace, comme en Allemagne. La baisse de la demande est également mentionnée à de nombreuses reprises, tandis que des effets exceptionnels sont constatés en Turquie (volatilité du taux de change) et en Grande-Bretagne (Brexit).

Pour la première fois, les CFO ont été interrogés sur leurs attentes à l'égard des taux d'intérêt. Il s'avère qu'une majorité relative des CFO suisses (41%) s'attendent encore dans deux ans à des taux d'intérêts négatifs – 28% tablent sur des taux d'intérêts nuls. « En cas de crise, les banques centrales n'ont plus de grande marge de manœuvre. Que l'Europe ait manqué le changement de la politique monétaire pourrait alors s'avérer fatal », commente Michael Grampp, Chief Economist chez Deloitte.

### Stratégie résolument tournée vers l'avenir en Suisse



III. 2. Stratégies d'entreprise (« Dans quelle mesure les stratégies suivantes sont-elles envisagées par votre entreprise au cours des 12 prochains mois ? Part en % d'avis importants et très importants.

Face à ces tendances négatives, les CFO suisses restent optimistes et misent sur la croissance. Les stratégies des 12 prochains mois mentionnées par 83% des sondés sont la croissance organique et le développement de la transformation numérique (79%). Le lancement de nouveaux produits et services (75%) reste juste derrière les mesures de réduction des coûts (76%). Les entreprises suisses relèvent les défis actuels et misent sur des stratégies expansives. Grâce à cette vision et aux perspectives plutôt positives des CFO, la Suisse représente un symbole d'espoir dans l'environnement européen.

« L'économie suisse s'est avérée résistante dans le passé et a poursuivi sa croissance, notamment lors de la dernière crise de l'Euro en 2012/13. Cette solidité pourrait bientôt s'avérer nécessaire. Dans ce contexte, des conditions-cadres raisonnables en matière de politique fiscale et économique pourraient considérablement soutenir les entreprises suisses. » commente Michael Grampp en vue des décisions politiques imminentes.

→ De plus amples informations sur la [Deloitte CFO Survey](#) semestrielle sont disponibles sur notre site Web.

- Le rapport actuel contient en outre les estimations des récents lauréats du prix CFO.
- D'autres points de vue et commentaires sur les évolutions actuelles du marché peuvent être consultés dans nos [Banking- and Tax-Blogs](#).

---

Contact : Jean-François Lagassé  
Position : Associé et responsable du marché  
Suisse Romande  
Tél. : +41 58 279 81 70  
E-mail : [jlagasse@deloitte.ch](mailto:jlagasse@deloitte.ch)

Contact : Dr Michael Grampp  
Position : Chief Economist  
Tél. : +41 58 279 68 17  
E-mail : [mgrampp@deloitte.ch](mailto:mgrampp@deloitte.ch)

---

Contact : Michael Wiget  
Position : Media Relations Manager  
Tél. : +41 58 279 70 50  
E-mail : [mwiget@deloitte.ch](mailto:mwiget@deloitte.ch)

---

#### À propos de l'enquête de Deloitte auprès des CFO

Le sondage auprès de directeurs et responsables financiers de grandes entreprises a pour but de recueillir des estimations en matière de perspectives économiques, de financement, de stratégie et de risques, ainsi que d'identifier les tendances et principaux changements au sein des entreprises suisses. Organisée chaque semestre depuis l'automne 2009, l'enquête auprès des CFO est unique en son genre en Suisse. La 36<sup>e</sup> édition de l'enquête portant sur le premier semestre 2019 a été réalisée du 27 février au 27 mars 2019. Au total, 102 CFO y ont pris part. Les participants représentent des sociétés cotées en bourse, ainsi que des entreprises privées, issues de toutes les grandes industries de l'économie suisse.

Deloitte organise des enquêtes auprès des CFO dans plus de 60 pays. Depuis 2015, les résultats de 20 pays européens sont regroupés dans un rapport commun. Cette publication présente les résultats de certaines questions et de certains pays.

L'intégralité des résultats de l' [Enquête Deloitte auprès des CFO](#) sont disponibles en ligne.

#### Deloitte en Suisse

Deloitte compte parmi les principales sociétés suisses fournissant des services professionnels dans les domaines Audit & Assurance, Consulting, Financial Advisory, Risk Advisory, ainsi que Fiscalité et juridique. Avec plus de 1'900 collaborateurs répartis dans les villes de Bâle, Berne, Genève, Lausanne, Lugano et Zurich (siège), Deloitte propose ses services à des entreprises et des institutions de toutes formes juridiques et de toutes tailles, et opérant dans tous les secteurs d'activité.

Deloitte SA est une filiale de Deloitte North West Europe, qui est la société britannique affiliée de Deloitte Touche Tohmatsu Limited (DTTL). Les sociétés affiliées de DTTL sont représentées dans plus de 150 pays avec environ 286'000 collaborateurs.

#### Notes aux rédacteurs

Dans le présent communiqué de presse, la désignation Deloitte fait référence à Deloitte Touche Tohmatsu Limited (« DTTL »). DTTL est une « UK private company limited by guarantee » (une société à responsabilité limitée de droit britannique), dont les sociétés affiliées constituent des entités juridiques indépendantes et séparées. Pour une description détaillée de la structure juridique de DTTL et de ses sociétés affiliées, veuillez consulter le site [www.deloitte.com/ch/fr/about](http://www.deloitte.com/ch/fr/about).

Deloitte SA est une filiale de Deloitte LLP, qui est la société britannique affiliée DTTL. Deloitte SA est une société d'audit agréée et surveillée par l'Autorité fédérale de surveillance en matière de révision (ASR) et par l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA).

© 2019 Deloitte SA. Tous droits réservés.